

— soit en me les adressant directement à Paris. Dans ce cas me faire d'abord connaître votre proposition par e-mail, pour éviter les doublons. Après nous être mis d'accord, vous m'enverrez les publications et je ferai ensuite suivre les colis par le courrier de l'armée. `Christian.duhamel@education.gouv.fr`

— enfin, l'université de Pristina est prête à accueillir en leur offrant le logement (rudimentaire mais correct) des enseignants pour implanter de nouveaux cours. Si vous êtes intéressés, me le faire savoir.

Merci par avance pour votre aide. Nous pouvons en espérer des retours dans quelques années : des mathématiciens qui ont réussi durant dix ans à enseigner de façon plus ou moins clandestine et à maintenir leurs activités ont déjà fait la preuve de leur motivation. Il leur reste à renouer les contacts internationaux.

Christian Duhamel

Université Paris-Sud – Bâtiment 425 – 91405 Orsay cedex

Chargé de mission « Balkans » à la délégation aux relations internationales du MENRT.

Les mathématiques méritent considération

Ci-dessous un texte proposé par certains membres de l'Académie des sciences.

Les interventions de M. le ministre de l'Éducation nationale, de la recherche et de la technologie au sujet des mathématiques et de leur enseignement, dans la presse (France-Soir, 23 novembre 1999 : *les mathématiques sont en train de se dévaluer, de façon quasi inéluctable. Désormais, il y a des machines pour faire les calculs. Idem pour les constructions de courbes...*¹) et devant la National Academy of Sciences (1er décembre 1999, voir la lettre de l'Académie et du CADAS n° 31, 2000), nous amènent à quelques remarques.

L'imprimerie, la machine à écrire, les logiciels de traitement de texte ou correcteurs d'orthographe ont-ils dévalué la littérature ? Des esprits pénétrants, il y a plus de 50 ans, avaient comparé le rôle de l'informatique naissante à celui de l'imprimerie pour valoriser et pour faire émerger des concepts mathématiques. Fonctions, équations, solutions exactes ou approchées, ces notions ont toujours été tributaires de moyens d'écriture et de calcul. Elles n'en sont pas pour autant dévalorisées. Aujourd'hui l'informatique, et son usage universel dans la modélisation, sont indissociablement liés aux mathématiques, qui conditionnent leurs progrès.

Les concepts mathématiques, par leur généralité, leur simplicité et leur puissance, constituent un apport précieux, et parfois une base essentielle, à toutes

¹ Nous reproduisons ci-dessous in extenso la réponse du ministre à la question du journaliste de *France Soir* **Et qu'en est-il de la domination des maths ?** — « Les maths sont en train de se dévaluer de manière quasi inéluctable. Désormais, il y a des machines pour faire les calculs. Idem pour la construction des courbes. D'ailleurs, c'est une interrogation pour les enseignants en maths. Ce que je souhaite, c'est qu'on reconnaisse la diversité. L'enseignement traditionnel consistait à dire « Ou bien t'es bon en maths, ou bien t'es bon en français ». C'est bien d'être bon en maths, mais on peut aussi être bon en sciences naturelles, en géographie. Chacun doit trouver sa palette ? C'est un changement difficile ».

les sciences. Sciences, industries et services font appel aux mathématiques à des degrés divers.

D'ailleurs, les mathématiques émergent de toutes les sciences et les alimentent de façon parfois imprévue. Ce mouvement, constant au cours de l'histoire, s'accélère aujourd'hui.

Développant à la fois imagination et rigueur, l'enseignement mathématique a un rôle important à jouer dans la culture de notre temps.

De nombreux pays sont conduits à encourager le développement des mathématiques. Il serait dommage qu'une vision caricaturale de cette science conduise à faire de notre pays une exception notable.

Il est urgent que le Ministre renonce à ses appréciations déconcertantes et infondées sur la dévaluation des mathématiques.